

## **Je suis un bourreau de travail, pas grand temps pour le *cours* !**

### **Question :**

J'ai rencontré dans ma vie *Un Cours en Miracles*, il y a environ deux ans. Je me suis rendu à des conférences à un centre local, et à l'époque, je travaillais 60-70 heures par semaine et je trouvais impossible de combiner les deux. Or l'année 2003 fut désastreuse : j'ai perdu ma mère, mon petit chien adoré et mon emploi. Mon père s'est effondré, et le ressentiment envers mon frère s'est intensifié considérablement ; mes dépressions sont revenues avec de la vengeance en plus. J'ai essayé de m'arranger au meilleur de mes capacités. Inutile de dire que mon meilleur n'était pas le meilleur du tout. Or mon attachement au *cours* crée un dilemme financier. Depuis que j'ai perdu mon travail, j'ai fondamentalement vécu sur mes économies dont il ne reste plus grand chose à présent. J'ai besoin de retourner au boulot, mais j'ai peur qu'étant workaolique, un véritable bourreau de travail, je serai encore si impliqué dans le travail qu'il y aura très peu de temps libre pour *Un Cours en Miracles*. J'ai lu à plusieurs reprises votre réponse à la question 169. Sur le plan intellectuel, je commence à saisir quelques bribes d'étincelles sur la forme/contenu et cause/effets, mais sur le plan pratique, je suis dans les limbes. J'espère vivement obtenir votre réponse et vos conseils, ce qui me permettrait de gérer cette situation avec autant de paix que possible.

### **Réponse :**

Il y a quelques aspects supplémentaires dans votre situation que vous pourriez vouloir regarder qui vous aiderait sans doute à briser le cercle. Il semble que vous n'ayez pas le choix quant à retourner travailler ou non. Si vous avez besoin d'argent et s'il n'y a aucune autre source de revenus dans votre vie, vous devez retourner au boulot. Or vous pouvez le faire de façon différente cette fois-ci. Vous souvenez-vous du rappel utile de Jésus dans le dernier chapitre du texte « *Choisis à nouveau* » : « *Les épreuves ne sont que des leçons que tu as manqué d'apprendre et qui te sont présentées à nouveau, de sorte que là où tu avais fait le mauvais choix auparavant, tu peux maintenant en faire un meilleur, échappant ainsi de toute la douleur que t'avait apportée ce que tu as choisi auparavant.* » (T.31.VIII.3.1,2). Si dans votre esprit erroné, vous utilisiez le travail pour vous empêcher de ressentir la paix tranquille qui vous définit dans votre esprit juste, vous pouvez maintenant regarder votre retour au travail comme une occasion de « *choisir à nouveau* ». Vous pouvez décider que vous allez voir votre travail principalement comme un moyen d'apprendre que vous êtes tel que Dieu vous a créé.

Ce qui signifie que vous allez regarder d'abord votre croyance que vous n'êtes *pas* tel que Dieu vous a créé ; c'est-à-dire que vous êtes « un bourreau de travail par nature, un « *workaholic* », une victime faite par vous-même, et de qui votre ego s'empressera de dire qu'il n'y a rien à faire, car c'est simplement qui vous êtes ! Jésus vous voit différemment et vous invite à vous joindre à lui pour reconnaître en toute confiance que « *les images que tu fais ne peuvent prévaloir contre ce que Dieu lui-même voudrait que tu sois. N'aie jamais peur, donc, de la tentation, mais vois-la telle qu'elle est : une autre chance de choisir à nouveau et de laisser la force du Christ prévaloir en chaque circonstance et en chaque endroit où tu avais auparavant élevé une image de toi-même. Car ce qui paraît cacher la face du Christ est impuissant devant Sa majesté, et disparaît devant Sa sainte vision.* » (T.31.VIII. 4.1, 2, 3). L'idée serait de considérer tout cela non seulement pour vous, mais aussi pour tous les gens avec qui vous vous associez. En vous reliant à d'autres de cette façon (dans votre esprit, pas verbalement), vous seriez en train de pratiquer le pardon par le fait même de voir que nous partageons tous un but commun.

Vous concentrant sur ce nouveau *contenu*, votre travail ne serait plus un obstacle pour apprendre le *cours*, ce serait même tout le contraire. Bien des étudiants pensent, à tort, qu'ils doivent être inactifs, reclus, en isolement quelque part avec rien d'autre que le *cours* devant eux, ou qu'ils leur faut tout le temps s'entourer de collègues et d'amis qui sont « axés sur le cours », s'ils veulent étudier et pratiquer efficacement. Rien ne pourrait être plus éloigné de ce que voulait Jésus quant à suivre sa voie. Ce *cours* est mieux appris dans le courant de notre routine quotidienne : au travail, en famille, dans nos responsabilités civiques, etc., car il y a dans ces conditions, des possibilités illimitées de voir, reflété devant nous, quel système de pensées nous avons choisi. Si nous n'étions pas conscients de cela, nous n'aurions aucune base nous permettant de changer nos esprits. Apprendre à se pardonner lorsque nous découvrons que trois, six ou trente-six heures se sont écoulées depuis que nous avons pensé à la dernière leçon du jour, c'est apprendre peut-être la leçon la plus importante de toutes : que la minuscule idée folle n'a pas eu d'effets ; l'amour de Jésus pour nous n'a pas diminué d'un iota, parce que nous avons tout oublié autour de lui. Si nous le croyions, cela nous épargnerait des milliers d'années sur notre chemin d'Expiation, pour utiliser la perspective du temps de Jésus. Et si vous pouviez également développer la pratique de vous élever au-dessus du « champ de bataille » (dans votre esprit).

C'est-à-dire de regarder toutes les situations de victime-agresseur et les tragédies de 2003 - regarder avec les yeux du pardon, ce que signifie de vous joindre à Jésus ou au Saint-Esprit pour regarder, et être ainsi en mesure de reconnaître quel est le but de l'ego derrière une vie remplie de ce type de douleur. Vous vous verriez comme une figure sur ce « champ de bataille », quelqu'un qui est faible, abattu, déprimé, désespéré, exactement là où l'ego veut vous mener car lorsque vous êtes obsédé par le corps, les problèmes et les tragédies, l'amour et la paix de Jésus ne sont jamais en vue. Mais au-dessus du « champ de bataille » (dans l'esprit), vous pourriez réévaluer si vous voulez accepter ce but d'ego et vous sauriez que vous avez un autre choix.

Enfin, il peut être utile parfois de travailler avec un thérapeute bienveillant, quelqu'un qui s'y connaît en dépendances comme le *workaholisme*. Cette approche de compromis est réellement recommandée par Jésus pour s'assurer que nous y allons en douceur, que nous ne nions pas nos besoins physiques et psychologiques quand nous faisons notre travail intérieur d'apprentissage et de pratique du pardon. **(Voir T.2.IV.3,4,5)**

D'autres étudiants ont eu des préoccupations similaires liées au travail, lesquelles sont exprimées dans les questions 74 et 246.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 700